

Christiane Moreau

Naissance : **1 août 1906 - Nantes 44**

Activité antérieure : **libéral / cadre, pharmacienne**

Point de départ vers la France Libre : **Métropole**

Engagement dans la France Libre : **en novembre 1942**

Affectation principale : **Résistance intérieure / Ker**

Grade atteint pendant la guerre : **p2**

Ses affectations :

- Transport de matériel radio,
- Fourniture de locaux pour agents et radio,
- Hébergement gratuit d'agents,
- Renseignements,
- Emissions,
- Codage et décodage.

De plus l'agent **Christiane M.** s'est illustrée par son courage en aidant son chef de réseau à s'évader en avril 1943. Alors qu'il l'avait dénoncée sous la torture. Après une lutte épique **Christiane M.** réussira elle-même à s'échapper. Elle sera reprise (après avoir été trahie par la passeuse Margueritte E. qui s'était chargée de lui faire passer les Pyrénées) le 11 Mars 1944.

Témoignage de Patrick Hervé fils de Raymond Hervé le samedi 22 août 2009 :

Christiane Moreau est la fille unique d'un couple d'instituteurs publics du Pays de Retz. Elle est née en 1906 et fait de brillantes études de pharmacie. Elle tient une pharmacie rue de la Paix au centre de Nantes.

Elle conduit un véhicule, voyage, campe, vit librement.

Le jumping lui permet d'associer ses deux passions qui sont les animaux et le sport. Avec ses camarades sportives dont certaines jeunes filles juives, elle s'engage dans la résistance et surtout dans la recherche de renseignements. Elles fournissent ainsi les plans et les indications qui conduiront aux bombardements

des usines de locomotives des Batignolles à Nantes. Lors d'une soirée où elles essayaient d'obtenir des informations d'officiers allemands, elle surprend un échange de mots en allemand et s'aperçoit qu'elles sont infiltrées. Elles s'échappent et partent pour la campagne. Elle donne l'ordre en partant à son chien d'aller chez ses parents boulevard des Belges, c'est ainsi qu'ils comprendront qu'il s'est passé quelque chose avant même l'arrivée de la Gestapo.

Elle contactera ensuite ma mère, Marie Le Guen, qui est la jeune bonne de ses parents et en qui elle a confiance. Comme elle l'a rappelé lors de la remise de la croix d'Officier de la Légion d'Honneur, ma mère lui apportera alors ravitaillement et vêtements en vélo en se cachant. Elle ira également jeter des vieilles armes qui se trouvent dans la maison dans la rivière de l'Erdre toute proche.

Enfin, finalement trahie et arrêtée, **Christiane Moreau** est torturée au siège de la Gestapo place Louis XVI, puis envoyée en camps de concentration à Ravensbrück. Elle en conservera les traces, en particulier aux pieds toute sa vie. A Ravensbrück, elle travaille dans une usine d'armement. Avec l'énergie, la volonté et le courage de son arrière-grand-père (décoré de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille par Napoléon après avoir reçu plus de vingt blessures !), elle poursuit la résistance préparant leur libération en affutant des morceaux de métal pour faire des armes.

Elle encourage ses camarades à manger les asticots contenus dans le brouet qui leur est servi afin d'y trouver les protéines nécessaires à leur survie. A son retour, son chien est mort. Il lui faut tout son amour des animaux pour surmonter sa déception et l'appréhension en voyant que ses parents lui ont acheté pour remplacer le Colley qu'elle avait perdu un berger allemand comme ceux qui les poursuivaient dans les camps. Elle reprend sa pharmacie rue de la Paix, refuse une carrière politique et se consacre avec son amie à l'encadrement des équipes féminines de hand-ball et de volley du SNUC Atlantique qui jouent au niveau national.

Elle continue également de se consacrer aux animaux tout en partageant son temps entre Nantes et le Golfe du Morbihan où elle a acheté l'île de Radenec. Jusqu'à son décès à plus de quatre-vingt quinze ans, elle montrera la même énergie, la même détermination, le même sens de la liberté et surtout le même amour des animaux qui l'a conduit à léguer l'intégralité de ses biens à la SPA. La vente de l'île fera la première page des journaux locaux, ses papiers témoignages de son combat pendant la guerre semblent hélas avoir été dispersés.

Ma mère considère encore aujourd'hui que cela faisait simplement partie de ce qu'elle devait faire. Elle épousera ensuite Raymond HERVE volontaire des

Forces Navales Françaises Libres. Il avait commencé un apprentissage de préparateur en pharmacie chez **Christiane Moreau** dont le père était l'instituteur. Il a finalement rejoint l'école des mousses, s'est engagé dès la première heure et fait toute la guerre sur le Triomphant. Ce témoignage est constitué de ce que j'ai entendu Mademoiselle **Moreau** au cours de mon enfance ou de ma mère.

